

Support pédagogique de la formation

***Mieux comprendre les leviers de la pensée créative :
Redonner la place au sujet et à la réflexion libre et
libératrice !***

Nom du formateur : DUPUIS Julien

Organisme de la formation :



**41, Rue Ernest Gossart, 1180 Bruxelles//64-68, Bld Charlemagne, 1000 Bruxelles
11, La Clergerie, 7830 Hoves**

Le présent support pédagogique est protégé par la réglementation sur les droits d'auteurs et sur les autres droits intellectuels et ne peut donc pas être utilisé, sauf dans les cas prévus par cette réglementation, sans l'autorisation préalable et expresse des titulaires des droits et pour ce qui concerne les références du pouvoir adjudicateur sans l'autorisation préalable et expresse du pouvoir adjudicateur.

Table des matières

<u>Objectifs</u>	3
<u>Présentation</u>	3
<u>Présentation succincte</u>	3
<u>Contenus spécifiques par rapport à chacun des objectifs</u>	4
<u>Quelques références bibliographiques/théoriques :</u>	16
<u>Sites internet</u>	17
<u>Déroulement de la formation</u>	17
<u>Déroulement général (méthodologie)</u>	177
<u>Déroulement spécifique (programme)</u>	19
<u>Acquis des participants à l'issue de la formation & manière et moyens d'observer que les participants ont engrangé ces acquis</u>	22
<u>Remarque particulière aux participants</u>	255

Objectifs

- * Mieux comprendre les ressorts de la pensée créative et les facteurs qui contribuent à son développement dans différents champs.
 - * Identifier des conditions à mettre en place pour favoriser la pensée créative et notamment la valorisation d'attitudes, telles que accepter de se tromper et de prendre des risques, la curiosité, l'élaboration d'hypothèses, la confiance en soi, l'ouverture.
 - * Développer des outils/des pratiques pour stimuler la pensée créative des élèves.
-

Présentation

La créativité est une aptitude que l'on ne peut plus négliger dans notre monde mouvant sans cesse et exigeant de notre part à tous de s'adapter continuellement à de nouvelles conditions de vie. L'école est encore trop souvent basée sur une société stable. Les connaissances y liées à emmagasiner ainsi que leurs modes traditionnelles de transmission semblent définitivement révolues. L'homme post-moderne devra être capable d'**adaptation** non seulement **passive** (capacité rapide de traiter un foisonnement d'informations) mais surtout **active**. Il semble vital qu'il puisse (se) créer de manière originale à partir d'un environnement de plus en plus complexe qu'il faudra maîtriser. Afin de booster votre créativité et celles de votre classe, des exercices simples et pouvant être transmis aux élèves seront proposés tels que le dialogue socratique, l'autohypnose, le lâcher prise méditatif, l'expression (orale et écrite) de soi automatique spontanée, l'état de flux, le brainstorming, etc.

Présentation succincte

Oser être, vivre, apprendre et enseigner de manière créative : pour une meilleur redistribution « Descartes » : « Je crée donc je suis ! ».

Contenus spécifiques par rapport à chacun des objectifs

OBJECTIF 1 :

La créativité est une aptitude que l'on ne peut plus négliger dans notre monde mouvant sans cesse et exigeant de notre part à tous de s'adapter continuellement à de nouvelles conditions de vie.

L'école est encore trop souvent basée sur une société stable. Les connaissances y liées à emmagasiner ainsi que leurs modes traditionnelles de transmission semblent définitivement révolues. L'homme post-moderne devra être capable d'adaptation non seulement passive (capacité rapide de traiter un foisonnement d'informations) mais surtout active. Il semble vitale qu'il puisse (se) créer de manière originale non pas ex nihilo mais à partir d'un environnement de plus en plus complexe qu'il faudra maîtriser - sous peine d'être créé (manipulé) par les créations d'autrui.

Des chercheurs comme Renzulli (1986) déterminent la créativité comme comprenant :

- 1) la fluidité
- 2) la flexibilité et l'originalité de la pensée
- 3) l'ouverture aux expériences nouvelles
- 4) la curiosité
- 5) la désinhibition dans la prise de risque en pensée et en action
- 6) le sens esthétique.

Ces différents facteurs seront élucidés et définis pragmatiquement parlant, c'est-à-dire quant à savoir comment les favoriser dans un contexte scolaire.

La notion de créativité sera clairement définie et clarifiée notamment en partant à la recherche créative avec le groupe d'une définition consensuelle. Celle-ci sera ensuite mise en parallèle et agrémentée avec celle admise par la majorité des chercheurs comme la « capacité à produire des réalisations qui sont à la fois nouvelles et adaptées aux contraintes de la situation dans laquelle elles prennent place » (Amabile, 1996; Gardner, Delacôte, & Weinwurz, 1996; Lubart, Mouchiroud, Tordjman, & Zenasni, 2003; Ochse, 1990).

Une distinction claire sera établie et discutée entre potentiel, processus et production créatives et comment ces trois pôles de la créativité peuvent s'agencer harmonieusement et se potentialiser mutuellement.

La formation permettra de mieux comprendre les ressorts de la pensée créative qui seront ciblés et explicités ainsi que les facteurs qui contribuent à son développement dans différents champs intra- et interpersonnels et essentiellement pertinents et directement « manipulables » dans la sphère scolaire.

Ainsi, nous verrons in extenso à travers plusieurs auteurs, notamment issus du management (ex. : T.M. Amabile), comment la créativité émerge sous la stimulation de **six ressorts créatifs** comme

- 1) le défi
- 2) l'autonomie
- 3) la (juste) pression
- 4) la diversité
- 5) l'encouragement
- 6) l'émulation
- 7) etc.

La visée étant bien-sûr non pas purement théorique mais pratique dans le contexte scolaire et des apprentissages.

Nous parcourrons également d'autres classifications nourrissant le potentiel créatif à travers **différents facteurs** :

- 1) **cognitifs** (connaissances, intelligence, styles cognitifs)
- 2) **conatifs** (caractéristiques de personnalité, motivation)
- 3) **affectifs** (émotions comme honte, image et estime de soi)
- 4) **environnementaux** (confidentialité, non-jugement, bienveillance, mise en projet, etc.).

Nous verrons également comment l'**état de flux** (// attention immergée) est primordial pour la créativité et comment le susciter à travers ses **six composantes** (Csíkszentmihályi & Nakamura, 2009) :

- 1) **concentration** intense et focalisée sur le **moment**;
- 2) **fusion de l'action et de la conscience**;
- 3) **perte de la conscience de soi réflexive**;
- 4) pressentiment de **contrôle** personnel sur la situation ou l'activité;
- 5) distorsion de l'**expérience temporelle**;
- 6) expérience de l'activité comme intrinsèquement gratifiante (**expérience autotélique** : qui est le but en soi);

L'importance de la créativité dans les apprentissages fera l'objet d'une analyse réflexive. Notamment, le contenu de la formation s'appuiera sur des référents théoriques ou des recherches précis, pertinents, récents en nous inspirant de manière créative d'études tant théoriques que pratiques issues du **SynLab** (syn-lab.fr) dont « la mission est d'accompagner les enseignants, les cadres et les formateurs à développer leurs potentiels afin qu'ils portent ensemble la transition éducative en faisant le pont entre les acteurs du monde de la recherche et du monde de l'éducation, et en tirant le meilleur des innovations nationales et internationales en matière d'éducation et de formation. »

La créativité chez l'enfant sera déployée à travers ses différents leviers et fondements par une revue de la littérature (ex. : thèse de D. Laustriat & M. Besançon) afin d'atteindre au mieux « un environnement d'apprentissage optimal ».

OBJECTIF 2 :

L'offre identifiera des conditions à mettre en place pour favoriser la pensée créative :

- 1) la valorisation d'attitudes, telles qu'accepter de se tromper et de prendre des risques
- 2) la curiosité,
- 3) l'élaboration d'hypothèses,
- 4) la confiance en soi,
- 5) l'ouverture.

La pensée créative est fortement favorisée par le fait d'

- 1) oser s'exprimer d'abord dans son for intérieur en « association libre »
- 2) puis à autrui (***niveau émetteur***).
- 3) accueillir sans jugement et préjugés le message d'autrui (***niveau récepteur***).

Cela favorise le fait de pouvoir créer à partir de la création de l'autre dans une dynamique interactionnelle favorisant l'émergence d'une intelligence de groupe qui se nourrit et bénéficie des différences et des distinctions originales amenées par chacun.

Le souci, c'est que contrairement à l'innovation qui est un processus non-linéaire, l'enseignement et l'apprentissage ont été conçus parfois de façon par trop ***linéaire*** (procédure et méthodologie strictes pour arriver à une réponse prédéfinie).

Il s'agira donc d'apprendre et inciter chacun à sortir de sa zone de confort voire du connu pour oser être curieux en faisant preuve d'ouverture en s'aventurant et explorant des zones de savoir à acquérir ou plutôt à créer.

Être créatif implique que l'on n'est plus peur de se tromper renvoyant trop souvent à l'idée que l'on est « nul ». Pour cela, le professeur devra d'emblée poser le cadre en connotant positivement les erreurs comme constituant aussi des tremplins d'apprentissage. En effet, il s'agira de se détacher du résultat et de la crainte de commettre des erreurs pour surtout se focaliser sur le cheminement de pensée en invitant à un usage prononcé de la métacognition tant individuel que groupal. Un travail sur l'estime de soi ainsi que l'image que l'on se renvoie à soi-même et que l'on pense que les autres projettent sur nous est indispensable pour oser prendre des risques sans que cela ébranle notre confiance en soi.

Les participants pourront expérimenter à travers certains exercices de maïeutique ou d'accouchement de soi-même que l'élaboration d'hypothèses pourra devenir un jeu.

Le questionnement ouvert (**dialogue socratique**) permet en effet un cheminement vers son « être » (**inconscient créatif**) surtout si couplé avec une mise en confiance que l'on possède déjà en soi la réponse (ou son ébauche du moins).

Ce qui bloque souvent les personnes (tant enfants, ados qu'adultes d'ailleurs), c'est la difficulté à raisonner en termes de **probabilité** et de **plausibilité** plutôt que de recherche de **certitude** nourrissant paradoxalement sans cesse le doute.

La vérité absolue n'existe pas (même dans certaines mathématiques et clairement en science d'une manière générale). L'invitation sera de passer de la posture de savant (**prétendant savoir**) à celle de chercheur (**prétendant au savoir**) dans une cocréation du réel (« **créalité** ») où le subjectif épouse l'objectif ...

Ne pas savoir sera vu comme une posture d'ouverture qui si couplée à un certain **lâcher prise émotionnel et mental** permettra la découverte de grandes surprises et découvertes :

Eureka !

Il sera également partagé certains « trucs » simples mais efficaces comme la nécessité de raisonner en termes de « et » (**coordination**) plutôt que de « ou » (**opposition**). Afin de sortir de la logique infernale du tiers exclu comme conséquence soi-disant inéluctable du « principe de non-contradiction ».

D'une manière globale, l'accent sera mis sur la capacité à dépasser le doute paralysant afin de faire face à l'incertitude sans angoisse dépassant son **besoin de « clôture cognitive »** (v. ci-dessous, Saroglou, V. & Dupuis, J., 2006).

De manière plus précise encore, les conditions favorisant le développement de la pensée créative et, notamment, celles permettant de valoriser les attitudes citées ci-dessus seront listées et exemplifiées.

D'aucuns (v. par ex. : les « explorations pédagogiques » de V. Garczynska) parlent d différents changements afin de permettre cette « **pédagogie de la créativité** » comme :

- 1) L'introduction de l'**interdisciplinarité**.
- 2) Le **dépassement** du **système compétitif** et l'**acquisition pure et simple de savoirs** disciplinaires.
- 3) L'introduction d'**activités** mobilisant des **savoirs divers**.
- 4) Apprendre à **explorer**, à **découvrir**, à faire des **hypothèses** en engageant les élèves dans des **projets**, des **expérimentations**, les confronter à des **problèmes réels** qui suscitent leur **intérêt** et leur **motivation** à rechercher des **solutions innovantes**.
- 5) Dans l'expérimentation par la valorisation du **tâtonnement erreur** et la **mise en projet** (esprit de la **pédagogie active**), les élèves
 - apprennent à **s'investir** dans un **processus rigoureux et exigeant**
 - **acceptent l'erreur** qui permet de progresser

- voient la valeur de l'effort et de la persévérance
 - acquièrent des méthodes et des compétences qu'ils pourront appliquer dans d'autres domaines tout au long de leur vie.
- 6) En développant des compétences transversales et la polyvalence des élèves, on leur permet de trouver leur « voie ».
 - 7) Les idées créatives viennent de l'interaction entre des individus et savoirs différents.
 - 8) Le travail devrait être plus collaboratif et coopératif. Apprendre à faire confiance, construire sur les idées des autres, découvrir et comparer permet de développer l'esprit critique et d'exercer une intelligence collective.
 - 9) La nécessité d'enseigner comment apprendre, analyser et sélectionner les flux d'informations issus des nouvelles technologies et les outils collaboratifs en ligne, afin qu'ils alimentent le questionnement et la créativité.
 - 10) Le savoir partagé et les apprentissages coopératifs impliquent aussi d'ouvrir les horizons de l'école à d'autres « cultures » en échangeant avec des organisations et des individus extérieurs au système scolaire, sur leurs problématiques concrètes.

Au niveau groupal, il sera vu pratiquement comment le **désensorcellement de la pensée de groupe** (plutôt uniformisante) nécessite une forme d'antidote à « l'unanimité aveuglant ». Les recherches au niveau de la dynamique de groupe reconnaissent l'importance du rôle de l'enseignant dans le développement de la créativité des élèves qui devrait :

- 1) Inciter les membres du groupe à exprimer leurs objections
- 2) Pousser le groupe à se subdiviser en sous-groupes afin de permettre à chacun de profiter des divergences.
- 3) Se transformer en avocat du diable (ou amener certains à adopter ce rôle)
- 4) Éventuellement faire appel à des experts extérieurs afin de remettre encore en question les avis amenés par le groupe et mobiliser encore davantage la créativité.

Également, en nous appuyant encore sur d'autres référents théoriques et des recherches issus du courant de la **psychologie sociale**, d'autres facteurs et conditions contribuant au développement de la pensée créative seront ciblés et explicités.

Notamment il sera vu comment des mécanismes, notamment au niveau du groupe(-classe) font résistances à l'innovation. Notamment par la polarisation du groupe et le poids de la majorité consensuelle (inhibiteur à la **prise d'initiative idiosyncratique**) comme pression à la conformité par persuasion garant de l'intégration sociale (au détriment de son **originalité propre**).

Il sera vu comment le groupe inhibe ou stimule la **prise de risque** et **d'indépendance** versus l'*autocensure* et la *uni-/conformité*.

A travers diverses illustrations cliniques et de laboratoire, nous tenterons de percer le « **secret de l'innovation** », afin de « **mettre en question le consensus établi** » (auto- et hétérogénéité) et **secouer le cocotier des convictions majoritaires** » (Leyens & Yzerbyt, 1997).

Nous tenterons de définir en profondeur les processus de validation et de comparaison sociale comme moteur de ou frein à la créativité. Notamment, la compulsion à se comparer voire se soumettre à l'opinion d'autrui plutôt qu'oser confronter ses propres réponses à celles d'autrui même divergentes.

A contrario, la formation mettra concrètement l'accent sur les leviers de l'originalité (rappelons-nous ce sacré film : « Le Cercle des poètes disparus » !) dans le respect de la diversité des points de vue comme source d'enrichissement mutuel.

Au niveau de la dynamique de groupe, il sera abordé pratiquement parlant comment l'expression d'un avis majoritaire conduit à adopter un mode de pensée convergente, focalisée sur le message. Alors que la confrontation à un avis minoritaire oriente le groupe vers un mode pensée divergente, les incitant à reconsidérer de façon plus créative la problématique abordée dans le message.

Les étapes du processus créatif seront prises en compte, notamment à l'aide schémas didactiques telle que le « looping » (représentation visuelle du processus créatif), telles que :

- 1) l'imprégnation : expression de différentes perceptions d'un même problème ;
- 2) la divergence : aptitude à s'éloigner du problème pour pouvoir y revenir sous un autre angle ;
- 3) la convergence : aptitude à transformer des idées en des solutions qui répondent au problème initial;
- 4) l'évaluation et le tri des idées pour sélectionner les idées à "développer".

ou plus en détails, comment susciter un

- 1) état de fluidité où l'originalité et la flexibilité sont de mises afin que du
- 2) problème de base, on puisse successivement passer de l'
- 3) imprégnation à la
- 4) reformulation pour qu'après le
- 5) croisement des idées concrètes de solution, une certaine
- 6) purge puisse ensuite prendre place et ainsi que la
- 7) divergence puisse amener cette
- 8) créativité voire à une
- 9) production inédite afin qu'après la
- 10) convergence, l'
- 11) évaluation puisse permettre à l'
- 12) innovation d'aboutir

Une distinction sera clairement opérée entre pensée convergente et pensée divergente :

L'acte créatif en lui-même sollicite beaucoup le cerveau droit (intuition, analogie, imagination). Nous verrons comment et quand utiliser et solliciter la pensée métaphorique afin de nourrir la pensée divergente vue comme la capacité à trouver de nombreuses

réponses originales à un problème recadré de manière à ce qu'il dévoile en et par lui-même son ou ses dénouements.

Il sera présenté comment la créativité permet de faire des connections qui ne sont pas habituelles dans les savoirs existants en s'autorisant à sortir de nos schémas traditionnels. Nous amènerons les enseignants à dépasser la vision biaisée associant la créativité au désordre mais plutôt à le voir comme un processus qui requiert de la rigueur « car, si elle explore de nouvelles pistes, il faut ensuite sélectionner la voie la plus prometteuse (pensée convergente) et l'approfondir. ». Le leitmotiv sera : « **L'ordre (inédit) émerge du chaos** ». Chaos qui si couplé à un travail collaboratif et méthodique, permet à la pensée créative d'opérer concrètement en se reposant sur l'intelligence collective.

L'importance du rôle de l'enseignant dans le développement de la créativité des élèves sera également prise en considération.

Notamment dans l'esprit de la pédagogie active, comment asseoir et susciter chez autrui le non-jugement, la bienveillance, la stimulation de la pensée libre d'abord divergente puis convergente puis réenclenchant encore autant que nécessaire/possible le looping du processus créatif, et le lâcher prise confiant dans un contexte de non-évaluation/jugement.

Une synthèse de comportements de l'adulte exerçant un effet bénéfique ou délétère sur le développement de la créativité des enfants sera parcourue (Besançon & Lubart, 2015; Chambers, 1973; Clifford, 1988; Esquivel, 1995; McGreevy, 1990; Whitlock & DuCet, 1989).

Il est clair que développer la créativité dans l'éducation nécessite de former les enseignants aux méthodes de créativité et au travail collaboratif. Ils seront au cours de la formation encouragés eux-mêmes à prendre des risques pour qu'ils se lancent dans des pédagogies innovantes.

Les participants seront invités dans un premier temps à prendre conscience de l'importance à potentialiser SUR BASE VOLONTAIRE leurs « heures de fourches » voire de se mobiliser collectivement afin de mettre sur pied des programmes de travail en équipe sur des projets interdisciplinaires. Il sera évoqué comment l'échange de ressources sur internet permet également le partage et la création de communauté apprenante.

OBJECTIF 3 :

La formation proposera des outils et des pratiques variés et complémentaires pour stimuler la pensée créative des élèves. L'approche utilisée sera participative et réflexive et les exercices prendront en compte la réalité de terrain tant des participants (pôle enseignant) que de leurs bénéficiaires (pôle élève) afin qu'ils soient directement et facilement transférables ou du moins leurs bienfaits.

Des mises en situations concrètes où l'on pourra par exemple simuler une classe adoptant une « pédagogie créative » avec certains participants prenant la place des enseignants et

d'autres des élèves. A plus petite échelle, un travail en sous-groupe ou en duo, permettra de mobiliser les apprentissages dans le maniement des leviers de la créativité ainsi que leur implémentation pratique dans le cadre scolaire.

Aussi, une place importante dans la formation sera donnée à **l'émotion**. En effet, il a été clairement établi que les émotions sont justement ce qui favorisent l'acquisition de la « matière » (réf. « **l'endocept** ») mais aussi lorsqu'elles sont négatives (peur, anxiété, stress, etc) ce qui peut entraver l'apprentissage même et le goût d'apprendre.

En conséquence, toute implémentation de la créativité, notamment par les arts ou l'esprit « artiste », pourra favoriser l'apprentissage dans la durée si et seulement si les émotions sont également travaillées (ce que l'expression consacrée « apprendre par cœur » signifie d'ailleurs).

A cette fin, une certaine introduction à la **méditation** sera proposée afin d'offrir et de s'offrir les conditions intérieures les plus propices à la créativité. En effet, certaines études seront mises en exergue dont tout spécialement une recherche originale effectuée par le formateur lui-même (Saroglou, V. & Dupuis, J., 2006). Il sera démontré « empiriquement » quels facteurs propices à la créativité semblent être mobilisés par une telle démarche même hors cadre religieux ou spirituel, c'est-à-dire de manière sécularisée. En effet, il semble que méditer puissent permettre plus de flexibilité mentale, tolérance à l'ambiguïté et ouverture au changement et d'esprit, autonomie et absence de jugement catégorique.

Effectivement, la **méditation ouverte** type pleine conscience/vipasyana (observer et noter les phénomènes du moment présent et garder l'attention souple et sans restriction) a été prouvée comme étant l'approche la plus efficace pour stimuler la pensée divergente, moteur essentiel de la créativité (Colzato, Ozturk, & Hommel, 2012).

A contrario, dans la même étude, la **méditation centrée sur l'attention** (mettant l'accent sur la concentration sur un seul objet, telle que la respiration, en ignorant les autres stimuli) a été prouvée scientifiquement comme étant plus étroitement liée à la pensée convergente, ce qui est important pour réduire le champ des possibles autour de certaines options afin de pouvoir amener une solution concrète et opérationnelle.

Le fait que les formes les plus courantes de **méditation de pleine conscience** utilisent un mélange des deux approches (méditation ouverte et concentrative), permettra aux participants d'éprouver à travers certains exercices comment potentialiser et sa pensée divergente et sa pensée convergente et ce afin de pouvoir le transmettre à ses élèves.

Plus précisément, le facteur de la pleine conscience déterminant pour booster la créativité serait l'observation, c'est-à-dire la capacité d'observer les phénomènes internes (tels que les sensations corporelles, les pensées et les émotions) ainsi que les stimuli externes (vues, sons, odeurs, etc.) (Baas, Nevicka, & Ten Velden, 2014).

Selon ces chercheurs, cette compétence, qui est renforcée par la méditation ouverte, améliore non seulement la mémoire de travail, mais accroît également la flexibilité cognitive

en réduisant la rigidité, autant d'éléments essentiels au processus de création. Ils rajoutent que la capacité d'observer est étroitement liée à « l'ouverture à l'expérience », trait de personnalité que plusieurs études ont démontré être l'un des indicateurs les plus robustes du succès créatif.

Pratiquement, à partir de situations réalistes vécues par les participants ou/et leurs élèves, il sera vu sous forme de certains exercices de méditation de base (type « mindfulness/pleine-conscience » : concentration sur le souffle, balayage corporel, etc.) comment valoriser pour soi et autrui une hygiène émotionnelle permettant de répondre de manière créative plutôt que réactive.

En effet, on a tendance à réagir largement automatiquement à partir de ses propres a priori et réflexes comportementaux issus d'expériences passées plus ou moins positives. On participe ainsi souvent involontairement à s'enfermer dans le connu ou à imiter les autres voire attendre passivement qu'ils nous disent ce qu'il faut faire et comment (soumission peu critique et engagée à l'autorité).

Également, il sera vu comment nous nourrissons malgré nous une insécurité intérieure qui contamine nos relations tant à nous-mêmes (***confiance en soi***) qu'interpersonnelles (***affirmation de soi***). Alternant selon les circonstances entre l'adoption d'une posture excessive de contraction ou à l'inverse d'enflément factice du moi (*complexe de supériorité* vs *infériorité*). La formation nous invitera à se laisser être-là au monde dans la *confiance* plutôt que la *crainte* suscitée par nos échecs passés. Afin que nous puissions nous laisser largement guidés par les inspirations du « soi authentique » pour un accès facilité aux ressources tant intérieures qu'extérieures. Cette initiation parce qu'elle est d'abord auto-expérimentation sur soi donnera naturellement des pistes concrètes pour pouvoir transmettre à son tour cette posture de « résilience créative » à ses élèves.

Nous verrons pratiquement comment l'(auto-)hypnose mobilise, en y donnant un accès privilégié, le cerveau analogique/synthétique/inconscient (hémisphère droit) gouvernant la créativité (Bowers, Bowers & Kenneth, 2017 ; Krippner, 1965 ; Raikov, 1976). « Être dans la lune » ne sera plus seulement vu comme marque d'un manque d'intérêt et de distraction mais « espace » de rebondissement possible. Ces rêveries diurnes lorsque cadrées et couplées avec une intention positive facilitent le « thinking out of the box ».

Par exemple, il pourra être proposé aux participants (afin qu'ils le proposent à leur tour aux élèves) de s'imaginer concrètement en situation stressogène comme lors de la passation des examens. Pour dans un second temps y amener de la détente et laisser les réponses (ou leurs prémisses) venir à soi plutôt que de les chercher de manière trop active court-circuitant bien souvent l'élaboration spontanée. Il a été en effet établi que l'effort sans effort (excessif) permet un plus grand accès à ses ressources intérieures et à sa mémoire à moyen et long-terme (Striebig, 2017).

Cet abord de l'autohypnose visera à redonner le « pouvoir » au participant afin qu'il (re)devienne pleinement acteur et cocréateur de sa vie tant sur un plan plus (inter-)personnel que professionnel. Il s'agira d'

- 1) Apprendre à rentrer en soi pour permettre un dialogue intérieur approfondi et ainsi une meilleure utilisation de ses ressources propres.
- 2) Dépasser ses peurs et craintes, ainsi que ses limites imaginaires (auto-sabotage, manque de confiance, estime de soi faible, conflit de loyauté, etc.), pour « fondre le moi (limitant) dans le Soi (pôle ressource) ».
- 3) Se rendre compte par soi-même que le « tuteur de résilience », même s'il peut momentanément prendre l'apparence d'un mentor extérieur en chair et en os, loge à l'intérieur de notre être et peut être contacté lorsqu'un certain espace de détente et d'ouverture est établi et balisé.
- 4) Transmettre concrètement aux membres du personnel et indirectement à ses élèves/collègues certaines techniques d'ancrage et de présence à soi ainsi qu'à son « inconscient supérieur ».

Plus concrètement, on pourrait très bien imaginer concrètement amener le groupe en formation dans un exercice chère à l'(auto-)hypnose d'« écriture automatique » où on laisse le « soi écrire au moi » en « dissociant la main pour qu'elle écrive toute seule. » (Melchior, 1998).

Les participants se mettant dans la peau de l'élève, dans un lâcher prise en conscience ouverte, pourront s'imaginer comme s'ils avaient réussi brillamment leurs examens scolaires et les conséquences concrètes que cela amènerait dans leur vie et celle de leur entourage. Ils pourraient ensuite s'écrire une lettre à eux-mêmes (tels qu'ils sont maintenant, dans l'exemple ici en fin d'année en période de révisions d'examens) avec les conseils concrets et les encouragements constructifs et positifs que leur « soi succès » voudrait adresser à leur « moi en voie de succès ».

Dans une autre mise en situation d'« auto-coaching », il pourra être fait également usage du dessin afin de représenter symboliquement les problèmes, ressources, pistes de solutions et les mettre en dialogue constructif afin de mieux desceller

- 1) les résistances au changement,
- 2) les bénéfices secondaires à l'échec ou au comportement problématique
- 3) les conséquences réelles et imaginaires à l'épanouissement personnel, notamment à l'école.

Selon les besoins et envie des participants, les objectifs pourront être travaillés par d'autres méthodologies remarquables (par sa qualité spécifique, sa singularité, sa pertinence exemplaire et son intérêt particulier).

En effet, la formation permettra également aux participants de découvrir le « Design Thinking » conçu comme une approche de l'innovation et de son management qui se veut

une synthèse entre la pensée analytique et la pensée intuitive et s'appuyant sur un processus de co-créativité ou d'intelligence collective.

Cette démarche sera déclinée en quatre étapes principales et reposera sur la réalité de terrain des acteurs afin qu'elle soit facilement transposable dans l'exercice de leur métier auprès de leurs bénéficiaires :

1. L'identification d'une problématique
2. L'imagination de solutions
3. La réalisation de la solution
4. La pérennisation et le partage de la solution.

L'utilisation du **dialogue socratique** pourra également être présentée concrètement comme manière astucieuse de stimuler la pensée créative chez l'élève. Ainsi, selon Dufays, Francard, Ronveaux, C.; Giroul, V.; Dezutter, O. (2000), comme exemple d'exercice, il pourra être astucieusement demandé aux enseignants de prendre connaissance de diverses situations proposées ou choisies ensemble. Le contexte de l'échange est donné chaque fois. Il leur serait demandé de prendre le point de vue de l'enseignant et d'être attentif à l'intention pédagogique implicite dans son questionnement afin d'en déterminer la fonction dans les différents exemples.

Il sera clarifié quelles attitudes à adopter pour rendre les interactions questionnantes plus fécondes, notamment le fait de rendre explicite l'emploi du « contrat d'illusion » ou du « contrat réaliste ».

A partir d'exemples de question, les participants seront ainsi invités à relever les questions réalistes et les questions d'illusion. Des séquences vidéo (comme celles du célèbre professeur de morale J. Duez) où la maïeutique est à l'œuvre pourront être présentées. Parmi toutes ces questions, il pourrait être demandé quelles sont celles qui initient l'échange, celles qui sont de simples reformulations de questions ou d'assertions, celles qui sont des demandes d'explicitation, celles qui interrogent la prise de parole elle-même. Plus loin encore, les participants seront amenés à identifier les termes utilisés par l'enseignant pour évaluer les interventions de ses élèves. Différents recentrages sur l'activité des élèves seront vus à travers des exercices permettant d'éviter de déterminer la suite du dialogue dans une réponse attendue et ouvrir l'échange sur une négociation authentique.

Un **jeu de rôle** (où les professeurs pourront tant prendre leur place habituelle que jouer les élèves) à travers un thème de leçon choisi permettra d'implémenter concrètement le dialogue socratique comme levier de la pensée créative chez l'élève notamment en stimulant des questions chez les élèves.

Les **brainstormings** sont un outil classique et qui évolue notamment à travers les technologies (e-brainstorming). Leur efficacité potentielle pour déployer la créativité est un fait bien établi même si certains écueils sont à éviter (Paulus & Kenworthy, 2019). Également, des simulations pratiques (participatives et réflexives) sur comment mener des « brainstormings » avec des thèmes pédagogiques variés pourront être expérimentés

- 1) afin de favoriser l'intuition et la pensée en arborescence ainsi que divergente pour dans un second temps
- 2) mobiliser la pensée convergente
- 3) afin de « factoriser les données bruts »
- 4) pour ensuite encore retourner à l'intuition, le ressenti « in the guts »
- 5) afin de choisir la meilleur voie et réponse entre les différents choix possibles se trouvant « sur le haut du podium » du point de vue rationnel.

Un canevas sur comment mobiliser les ressources conscientes voire inconscientes dans une classe sera mis sur pied, notamment sur les fondamentaux tels que :

- 1) éviter tout jugement
- 2) exprimer toutes ses idées
- 3) encourager les idées extravagantes
- 4) être visuel
- 5) s'appuyer sur les idées des autres
- 6) miser sur la quantité et le foisonnement sans a priori
- 7) calibrer les échanges afin de ne pas se détourner du sujet

Ainsi, de véritables brainstormings pourront être mis en place autour de thèmes de cours voire du mieux vivre social. Certains chercheurs (Bernard & Georges, 2008) proposent d'ailleurs d'implémenter le brainstorming suivi de jeu de rôle menant à la création d'un pacte où chacun s'engage à adopter une attitude plus respectueuse envers les autres élèves.

Plus précisément, en suivant leurs consignes, « les élèves (à travers les professeurs prenant fictivement leur place) sont d'abord invités à une recherche collective d'idées sur les manières dont ils n'aiment pas être traités. ». Ils proposent de faire précéder le brainstorming d'un très court moment de réflexion individuelle. La question suivante leur est posée : « Quelles sont les situations où tu n'as pas aimé la manière dont tu as été traité ? » A travers cet exercice, les « élèves » sont amenés à réfléchir créativement sur la notion de respect. En partant de leurs expériences personnelles, ils s'interrogent sur les comportements agressifs et sur leurs conséquences : « Je me sens comment lorsque l'on est agressif avec moi ? ». Chacun exprime ainsi ses idées afin de mobiliser l'intelligence collective.

En résumé, des exercices simples pour stimuler la pensée créative et pouvant être transmis aux élèves seront proposés et expérimentés tel que

- 1) Le dialogue socratique, la maïeutique
- 2) L'autohypnose
- notamment par l'expression de soi (orale & écrite) automatique spontanée
- 3) Le lâcher prise méditatif
- afin de susciter l' « état de flux »
- 4) Le brainstorming

Quelques références bibliographiques/théoriques :

- Baas, M., Nevicka, B., & Ten Velden, F. S. (2014). Specific Mindfulness Skills Differentially Predict Creative Performance. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 40(9), 1092 <https://doi.org/10.1177/0146167214535813>
- Bandura, A., Auto-efficacité. Le sentiment d'efficacité personnelle (P. Lecomte, trad.) (2e éd.), Bruxelles, De Boeck, 2007 (original publié en 1997).
- Besançon, M., Barbot, B. & Lubart, T. Évolution de l'évaluation de la créativité chez l'enfant de Binet à nos jours, *Recherches & éducations* [En ligne], 5 | octobre 2011, mis en ligne le 15 janvier 2012, consulté le 19 mars 2018. URL : <http://journals.openedition.org/rechercheseducations/840>
- Colzato LS, Ozturk A and Hommel B (2012). Meditate to create: the impact of focused-attention and open-monitoring training on convergent and divergent thinking. *Front. Psychology* 3:116. doi: 10.3389/fpsyg.2012.00116
- Debois, F., Groff, A. & Chenevier, E. (2016). La Boîte à outils de la créativité - 2e édition Collection : BàO La Boîte à Outils, Dunod
- Dufays, Francard, Ronveaux, C.; Giroul, V.; Dezutter, O. ; et. al. Mieux communiquer pour mieux enseigner. Quatorze fiches à l'usage des enseignants. Ministère de l'Education, de la Recherche et de la Formation : Bruxelles (2000) n/a pages.
- Dupuis, J. (2005). Esquisse neurophénoménologique de la méditation. Mémoire de licence, Université Catholique de Louvain, Louvain-la-Neuve, Belgique.
- Florence, J. (1997). Art et thérapie : liaison dangereuse ?, Publications Fac St Louis.
- Greig Bowers, Patricia & S. Bowers, Kenneth. (2017). Hypnosis and Creativity: A Theoretical and Empirical Rapprochement: Developments in Research and New Perspectives. 10.4324/9780203789384-13.
- Kabat-Zinn, J (2009). Au coeur de la tourmente, la pleine conscience : MBSR, la réduction du stress basée sur le mindfulness : programme complet en 8 semaines. Bruxelles : De Boeck Université
- Krippner, S. (1965). Hypnosis and creativity, *Gifted Child Quarterly*, 9 (3), pp. 149-155.
- Laustriat, D. et Besançon, Maud, La créativité chez l'enfant, fondements et leviers, (Rapport, Syn Lab) repéré sur: http://www.syn-lab.fr/IMG/pdf/2015_creativite_enfant_dl-2.pdf
- Leyens, J.-Ph. & Yzerbyt, V. (1997). Psychologie sociale. Sprimont : Mardaga.
- Lubart, T. (2010). Psychologie de la créativité, Cursus Armand Colin
- Melchior, Th. (1998). Créer le réel. Hypnose et thérapie. Paris : Seuil.
- Mind and Life Education Research Network (MLERN): Davidson, R. J., Dunne, J., Eccles, J. S., Engle, A., Greenberg, M., Jennings, P., Jha, A., Jinpa, T., Lantieri, L., Meyers, D., Roeser, R. W., & Vago, D. (2012). Contemplative practices and mental training: Prospects for American education. *Child Development Perspectives*, 6, 146 Téléchargeable de <http://prevention.psu.edu/people/documents/ChildDev2012.pdf>
- Paulus, P. & Kenworthy, J. B. (2019). Effective brainstorming. In P. Paulus & B. Nijstad (Eds.). *The Oxford Handbook of group creativity and innovation*. New-York : Oxford University Press.
- Puozzo, I., « Pédagogie de la créativité : de l'émotion à l'apprentissage », Éducation et socialisation [En ligne], 33 | 2013, mis en ligne le 01 septembre 2013, consulté le 18 mars 2018. URL : <http://journals.openedition.org/edso/174> ; DOI : 10.4000/edso.174

Renzulli, J. (1986). The three ring conception of giftedness : a developmental model for creative productivity. In : R.J. Sternberg et J.E. Davidson, Conception of giftedness (pp : 53-92). New-York : Cambridge University Press.

Saroglou, V. & Dupuis, J. (2006). Understanding buddhism in the west: Cognitive needs, prosocial character, and values. International Journal for the Psychology of Religion, 16, 163-179.

Striebig, J. (2017). Créativité et intuition avec l'auto-hypnose. Hypnosyls.

Taddei, F. (2009), Former des constructeurs de savoirs collaboratifs et créatifs : Un défi majeur pour l'éducation du 21^e siècle, Paris, OCDE

Varela, F., Thompson, E. & Rosch, E. (1993). L'inscription corporelle de l'esprit. Sciences cognitives et expérience humaine. Paris : Editions du Seuil.

Vladimir L. Raikov (1976). The possibility of creativity in the active stage of hypnosis, International Journal of Clinical and Experimental Hypnosis, 24:3-4, 258-268,

Quelques références internet :

Laustriat, D. et Besançon, Maud, La créativité chez l'enfant, fondements et leviers, (Rapport, Syn Lab) repéré sur: http://www.syn-lab.fr/IMG/pdf/2015_creativite_enfant_dl-2.pdf

<http://www.e-marketing.fr/Thematique/academie-1078/fiche-outils-10154/Le-processus-creatif-324935.htm>

[http://www.explorationpedagogique.com/single-post/2016/1/7/Pourquoi-](http://www.explorationpedagogique.com/single-post/2016/1/7/Pourquoi-d%C3%A9velopper-la-pens%C3%A9e-cr%C3%A9ative-dans-l%E2%80%99%C3%A9ducation-https://www.usherbrooke.ca/ssf/veille/perspectives-ssf/numeros-precedents/mai-2017/le-ssf-veille/le-design-thinking-une-demarche-pour-systematiser-linnovation/)

[d%C3%A9velopper-la-pens%C3%A9e-cr%C3%A9ative-dans-l%E2%80%99%C3%A9ducation-https://www.usherbrooke.ca/ssf/veille/perspectives-ssf/numeros-precedents/mai-2017/le-ssf-veille/le-design-thinking-une-demarche-pour-systematiser-linnovation/](https://www.usherbrooke.ca/ssf/veille/perspectives-ssf/numeros-precedents/mai-2017/le-ssf-veille/le-design-thinking-une-demarche-pour-systematiser-linnovation/)

<http://www.educ-revues.fr/Diotime/AffichageDocument.aspx?iddoc=32767>

<http://www.creativite.net/techniques-de-creativite/>

<http://www.enseignement.be/index.php?page=24874>

Déroulement de la formation

Déroulement **général** **(méthodologie) :**

La formation se veut avant tout **empirique** dans le sens qu'elle tâchera de partir de et revenir à la réalité de terrain du corps enseignant...et des élèves. A ce titre, le formateur se verra au maximum **accompagnateur** des participants dans leur propre élaboration conceptuelle de leur vécu professionnel. Le formateur se fera ainsi **modérateur** en tâchant de susciter l'interaction entre les participants afin de constituer une forme d'**interview** pour que la rencontre soit véritablement synonyme d'échange et de co-construction du savoir, garantissant ainsi son acquisition durable et pertinente.

- 1) Il s'agira d'entrer en relation et négocier avec d'autres points de vue et façons de faire, de prendre du recul et modifier son regard sur ses propres ressources créatives dans l'exercice de sa fonction professionnelle en résonance avec celle des autres (collègues, supérieurs, élèves, familles, etc.).

Le présent support pédagogique est protégé par la réglementation sur les droits d'auteurs et sur les autres droits intellectuels et ne peut donc pas être utilisé, sauf dans les cas prévus par cette réglementation, sans l'autorisation préalable et expresse des titulaires des droits et pour ce qui concerne les références du pouvoir adjudicateur sans l'autorisation préalable et expresse du pouvoir adjudicateur.

- 2) L'accent de la formation visera à travailler de l'intérieur le participant et indirectement l'élève - grâce à l'accommodation de ses schémas de pensée et de savoir-faire voire de savoir être. Par la mise en parallèle d'exemples concrets du vécu professionnel/scolaire : où le blocage de la créativité semble être à l'œuvre (provoquant des tensions, de la résistance, voire un certain conformisme et de l'inhibition) ou au contraire les leviers de la créativité semblent pouvoir être actionnés pour soi et transmis ensuite à l'élève.
- 3) La participation active de chacun sera attisée, dans un climat de bienveillance, afin de fournir la matière première permettant a) l'émergence d'une compréhension commune pouvant être arrimée à et éclairée par b) la transmission d'un corpus théorique cohérent (provenant entre autres des sciences cognitives et de la psychologie clinique) dans le seul but de favoriser c) un rafraîchissement de la pratique au quotidien et dans les situations plus « anti-créatives ».
- 4) Dans une visée d'opérationnalité, la littérature évoquée sera celle de praticiens (cliniciens-pédagogues notamment) plutôt que de théoriciens purs et celle émanant de la littérature scientifique privilégiera plutôt la recherche empirique faisant usage de mise en situation concrète.

A travers certains exercices tels que le **brainstorming**, l'**autohypnose** et l'**écoute active de soi et des autres** ainsi que de **gestion mentale/émotionnelle par la méditation**, introduits dès le début de la formation et tout le long de celle-ci, les participants pourront pressentir la pertinence et la force de telles approches. Idéalement, leur donnant suffisamment le goût et la maîtrise pour introduire certaines de ces pratiques dans leur classe.

Des **sous-groupes** seront constitués pour faciliter l'échange entre les participants afin de pouvoir déterminer plus subtilement les composantes et la dynamique processuelle de la créativité et l'opportunité de pistes de solution à mettre en place afin de changer réellement sa réalité de terrain ainsi que celle de ses élèves.

Le formateur prendra soin de bien alterner les ateliers pratiques avec les temps de formation « ex cathedra » au sens de transmission de la théorie notamment dans son aspect structurel voire visuel et donc didactique.

En effet, tentant de mieux tenir compte encore des remarques de certains participants, le fil rouge de la formation et la structuration des apports théoriques seront mis clairement en évidence. Notamment, les supports pédagogiques (syllabus, powerpoints, bibliographie, etc.) distribués seront présentés et réellement mobilisés lors de la formation afin 1) d'en faire ressortir l'ossature, 2) de donner envie aux participants d'approfondir cette initiation et d'initier à leur tour, 3) de sécuriser tant les acquis au niveau mnésique que les participants eux-mêmes au niveau émotionnel dans leur intégration progressive des divers procédures, principes et valeurs sous-tendant une pédagogie de la créativité.

La finalité étant que chacun puisse suffisamment se faire confiance pour trouver et créer même son propre « **canal d'expression de soi** », ouvrant la voie à l'adoption d'une nouvelle **attitude plus cré-active** : conjurant ainsi tout risque d'application mécanique et aveugle des

leviers de la pensée créative vues précipitamment parfois comme recettes miracles. La dureté du quotidien (et des hommes !) se chargerait bien trop rapidement de désillusionner le simple utilisateur de « trucs ».

Il apparaît clair, et mérite sans doute d'être rappelé, que la réalité de terrain empêche tout « (sur-)programmation » de la créativité qui doit nécessairement plutôt être adaptée au cas par cas. Chacun sera invité à prendre et développer ses « réponses-habiletés » créative à faire face aux diverses situations de terrain. La structure voire « l'esprit » de la formation émergeront donc plus de cette complexité inhérente à toute interaction humaine, tels que les jeux de rôles, par exemple, permettront davantage de l'illustrer et l'incarner (que toute abstraction théorique).

En bref, concrètement, un temps important sera consacré aux exercices pratiques et aux échanges constructifs tout en recourant aux supports pédagogiques, lors de temps de « pause réflexive » pour les participants qui en auraient plus besoin mais dont l'ensemble du groupe pourra également certainement bénéficier.

Déroulement spécifique (programme)

D'emblée, la **1^{ière} demi-journée**, l'accent sera mis sur le **1^{er} objectif** : « Mieux comprendre les ressorts de la pensée créative et les facteurs qui contribuent à son développement dans différents champs. ».

Pour ce faire, il s'agira de partir du vécu et de la compréhension intuitive du membre du personnel enseignant des leviers de la pensée créative aux niveaux des facteurs, processus, conditions, etc. et de sa mobilisation d'une manière générale, et dans le cadre scolaire plus spécifiquement.

Chacun sera invité à s'exprimer sur le sujet en un tour de table (« brainstorming ») afin de nourrir ensemble le débat, le formateur se permettant d'amener progressivement les participants à ajuster leurs propos vers une définition de la créativité consensuelle mais plurielle ainsi que concrète pour qu'elle soit finalement suffisamment opérationnelle. Cette définition sera mise en écho avec celle donnée par certains cliniciens, pédagogues et chercheurs sur la créativité. Une perspective de plus en plus fine sera offerte par l'exposition des tenants et aboutissants de l'application de telles approches, permettant déjà d'entrevoir un certain maniement possible des leviers intra- et interpersonnels fondamentaux de la pensée créative.

La **1^{ière} après-midi**, le **2^{ème} objectif** sera plus spécifiquement travaillé : « Identifier des conditions à mettre en place pour favoriser la pensée créative et notamment la valorisation d'attitudes, telles qu'accepter de se tromper et de prendre des risques, la curiosité, l'élaboration d'hypothèses, la confiance en soi, l'ouverture. ».

Pour ce faire, le versant opérationnel de la créativité couplé à d'autres approches issues de la psychologie sociale, de l'hypnose, des sciences contemplatives, du management durable

et du coaching, etc. seront davantage explicités mais surtout « expérimentés » à travers divers exercices (dans la mesure du temps disponible et de l'intérêt du public).

Grâce à l'application de certains dispositifs simples mais efficaces, les participants pourront pressentir la pertinence et la force de telles approches ainsi qu'appréhender déjà directement les bénéfices de l'activation de certains leviers de la pensée créative. La capacité à percevoir au niveau tant intra qu'interpersonnel ce qui favorise ou à l'inverse inhibe l'expression du potentiel créatif, les conditions sous-jacentes à mettre en place pour booster la production créative seront largement développées et mise à l'épreuve. A partir de mises en situation concrètes, les participants auront la possibilité de s'exercer à améliorer pratiquement leurs capacités créatives tant pour l'autre que pour soi.

Au niveau de l'encadrement, une vigilance accrue à maintenir un climat bienveillant sera exercée au mieux par le formateur et ce avec la collaboration de l'ensemble des participants afin que chacun se sente suffisamment à l'aise dans l'invitation (et non l'obligation !) à partager son expérience de créativité dans sa pratique professionnelle voire en privé ainsi qu'à s'impliquer dans les exercices pratiques proposés.

Sous le sceau du « secret professionnel » partagé, une attention particulière sera portée au respect de la personne dans son individualité où chacun choisira ce qu'il estime pouvoir ou vouloir dire de sa personne dans la visée didactique avant tout du perfectionnement professionnel - avant celle du développement personnel (souvent trop impliquant) même s'ils sont bien-sûr liés.

« L'écoute empathique-contemplative » implique que l'on prenne mieux conscience de ses propres projections et aprioris afin que l'autre qui se livre puisse se sentir mieux accueilli dans le respect de son être intime ainsi quelque peu dévoilé à travers son témoignage.

Le **2^{ième} jour**, le matin, des sous-groupes seront constitués pour permettre aux participants d'échanger entre eux quant à la première journée tant quant à son apport théorique que pratique. Il s'agira de comprendre autant que ressentir jusqu'où une telle approche permettrait d'agrémenter sa réalité de terrain. Notamment par rapport à un travail d'éclaircissement de sa fonction et de son rôle quant aux saines limites qu'il s'agit d'y mettre et de dépasser afin d'asoir progressivement une pédagogie de la créativité pour le plus grand bénéfice de tous.

Ainsi, les participants seront amenés à illustrer la problématique de la créativité par des situations concrètes vécues qu'ils auront préalablement choisies entre eux pour leur représentativité de difficultés récurrentes. Ils seront tentés déjà d'y voir un ajustement possible plus efficace (et ce grâce à diverses grilles, fournies et construites ensemble, d'analyse de sa posture créative et de son impact sur autrui ainsi qu'un programme individualisé d'exercices et de points d'attention pour améliorer la créativité). Ces exemples seront rapportés à l'ensemble des participants afin de partager et de recevoir en retour son avis suppléé de celui du formateur.

A chaque fois, une attention particulière sera apportée à la réception des témoignages des uns et des autres où comme dans la communication empathique, le non-jugement et l'ouverture bienveillante tant à soi qu'à autrui seront de mise. D'ailleurs, le partage d'expérience pourra se faire de manière anonyme (par exemple, par écrit au formateur ou oralement via le porte-parole du sous-groupe), afin que les personnes puissent également oser se dire dans leurs « faiblesses » au groupe de formation devenant ainsi un groupe de soutien tant dans son support émotionnel que dans son apport de pistes de solution concrètes.

L'après-midi, quittant davantage encore le côté plus analytique (descriptif-explicatif), le formateur invitera les participants à développer toujours plus le pôle opérationnel plus spécifiquement autour du **3ième objectif** : « Développer des outils/des pratiques pour stimuler la pensée créative des élèves. ».

Il sera proposé des exercices pratiques de mise en conditions créatives sur mesure par rapport aux situations amenées en matinée : les participants seront invités à prendre conscience concrètement de tout le potentiel que certaines postures et techniques peuvent offrir tant à soi qu'à l'élève afin de favoriser son développement fonctionnel et ce sur la durée.

D'une manière générale, la formation adoptera d'emblée une approche empirique en mettant l'accent surtout sur les exercices pratiques. Tout le long des deux jours, les concepts théoriques seront abordés en lien direct avec les situations de terrain, pour devenir des outils que les participants puissent facilement utiliser dans leurs interventions professionnelles auprès de leur classe.

Également, les échanges veilleront à permettre la prise de recul et l'ouverture aux différents points de vue de chacun. Pour cela, un équilibre sera maintenu entre les parties « ex-cathedra » et interactives de la formation.

Notamment par

- 1) l'apport de jeux de rôles à partir de situations réelles ou à imaginer (où le professeur sera invité, par exemple, à prendre la place de l'élève afin de mieux ressentir de l'intérieur sa posture et de se voir à travers ses yeux, et un autre participant celle du professeur qui apprend à manier les leviers de la pensée créative dans sa classe) ou par
- 2) le partage d'expérience en groupe d'intervision/supervision, les participants développeront davantage confiance que les différentes approches concrètes proposées lors de la formation (telle que l'autohypnose, la méditation et le dialogue socratique) couplées à un coaching empathique permettent fondamentalement de :
 - 1) développer une attitude plus ouverte, détendue et enjouée face aux différentes situations et projets pédagogiques afin de
 - 2) profiter au mieux de toutes ses ressources tant intérieures qu'appartenant à la situation-même comme aux interlocuteurs présents (intelligence collective et collaborative).

La créativité, avant d'être une technique, demeure une science de l'attitude voire un état d'esprit, qui traite en amont la manière de gérer son être social pour ensuite permettre une meilleure utilisation des différents leviers de la pensée créative (tant verbaux que para-verbaux) ainsi que pédagogiques d'une manière générale.

Acquis des participants à l'issue de la formation & manière et moyens d'observer que les participants ont engrangé ces acquis

D'une manière générale, les participants auront mieux compris les facteurs externes et internes favorisant la pensée créative tant chez eux que chez l'élève pour une « **pédagogie créative** » ! Les échanges et exercices tant individuels qu'en sous-groupe puis le fruit de ceux-ci relayé à l'ensemble des participants et au formateur afin de bénéficier de leurs feedbacks garantiront la maturation des propos théoriques ainsi qu'idéalement leur application concrète notamment quant à leur transfert auprès des élèves. Le formateur veillera spécialement à ce que chacun puisse s'exprimer et s'impliquer personnellement dans les mises en situation à partir de leur réalité de terrain qu'il aura partagé (sans y être forcé pour autant).

En effet, c'est avant tout par un tel investissement, que tant le formateur que les participants eux-mêmes pourront avoir l'assurance qu'ils ont 1) réellement engrangés ces acquis en termes de compétences professionnelles et 2) mieux cernés les lacunes éventuelles restant à combler ainsi que le meilleur moyen pratique pour y arriver, ainsi que 3) l'assurance qu'ils pourront les implémenter dans leur classe.

Plus en détails, les participants développeront progressivement une vigilance accrue à la compulsion à enfermer autrui ainsi que lui-même dans un jugement voire une condamnation constituant bien souvent « le **cimetière de la créativité** » où finalement seule la loi du plus autoritaire ou/et charismatique ou/et influent domine.

Les participants intégreront de nouvelles approches, méthodes et procédés - qu'ils pourront subséquemment transmettre - mobilisant les processus de la créativité dont le cœur sera « **l'état de flux** » plutôt que la manière habituelle de procéder en cas de problème à résoudre, et ne faisant bien souvent que l'alimenter, se basant sur la peur de se tromper, la culpabilité, la honte, la condamnation, voire la menace et la punition, etc.

L'état de flux se base sur le fait essentiel que nous avons tous en nous des ressources immenses et que celles-ci peuvent nous aider à se réaliser ainsi que nos rêves... Lorsque nous n'avons pas confiance en nous (et les autres) et que nos potentiels ne sont pas

reconnus, nous sommes inhibés et la contrainte exercée par les enjeux scolaires va court-circuiter alors la créativité menant quasi systématiquement à la perte de goût de l'accomplissement de la tâche couplé à un sentiment de devoir à remplir menant à un engagement factice (motivation extrinsèque) voire l'abandon pur et simple (burn-out, décrochage, procrastination, phobie scolaire, etc.).

A travers divers exercices, comme des jeux de rôles, les participants apprendront, pour pouvoir ensuite transmettre à leurs élèves, à observer toute expression tant d'autrui que de soi sans (directement) l'interpréter et l'évaluer; ressentir les sentiments sans analyser et juger; percevoir les besoins, valeurs et aspirations sous-jacents sans présupposés, hypothèses et attentes; recevoir la et exprimer sa « cré-activité » de manière positive et concrète sans forcer ou contrecarrer celle d'autrui.

La **communication créative et « cré-activante »** seront les points centraux de la formation en permettant aux participants et indirectement aux élèves de :

- 1) Reconnaître clairement ce qui nous anime ainsi qu'autrui en nourrissant de la bienveillance vis-à-vis de nous-mêmes, et ce également lorsque nous avons l'impression d'être médiocres voire nuls.
- 2) S'exprimer honnêtement et avec assertivité d'une manière qui soit plus facile pour autrui d'entendre et d'y répondre de manière collaborante.
- 3) Comprendre et se connecter empathiquement aux autres, sans compromettre toutefois ses propres valeurs, même quand ils disent ou agissent de manière incompréhensible ou « non-aimable ».
- 4) Puier dans le potentiel créatif du « pouvoir avec » en trouvant des solutions qui respectent les besoins de chacun de manière égalitaire.

En conclusion, les participants s'entraîneront à travers des simulations de pans de cours à **prévenir et à faire face aux principaux obstacles à la créativité** tels que les demandes-impositions, le jugement et le blâme qu'ils viennent de l'enseignant ou des élèves entre eux.

Les participants apprendront à

- 1) exprimer leurs sentiments et émotions sans attaquer diminuant par-là même la probabilité de faire face à des réactions défensives voire hostiles;
- 2) formuler des requêtes claires et engageantes ; et
- 3) développer leur capacité à recevoir des messages critiques voire agressifs sans le prendre personnellement, « céder du terrain » ou diminuer son estime personnelle.

Ces qualités sont essentielles à toute **émancipation créative** tant dans la sphère privée qu'au niveau professionnel avec ses élèves, ses subalternes, inspecteurs, directeurs, collègues, etc.

Les diverses pratiques de potentialisation de la créativité proposées - couplées à des grilles d'analyse de sa manière de mobiliser les ressources conscientes voire inconscientes dans une classe - amèneront progressivement à se constituer un certain programme individualisé d'exercices et de points d'attention. Celles-ci permettront aux participants puis à leurs élèves de goûter déjà directement aux bienfaits d'une telle **pédagogie de la créativité**. Notamment en termes de joie d'apprendre, de développement de compétences transversales, telles que l'autonomie, la recherche de l'info, l'intelligence collaborative, etc. dans un engagement avec autrui et soi-même ! inscrit dans une relation sincère et profondément humaine.

La visée principale ici consiste à ce que les membres du personnel de l'enseignement s'impliquent suffisamment dans la formation afin qu'ils puissent expérimenter déjà dans quelle mesure ces différents outils sont précis, simples et efficaces, permettant d'explorer et modifier au mieux ses conditionnements cognitifs, émotionnels et comportementaux. Par-là même, ils seront capables de moduler leurs relations interpersonnelles ainsi que potentiellement s'offrir une grande satisfaction intérieure (comme un sentiment de dignité et de plénitude retrouvé et d'être **acteur de sa vie malgré les – voire grâce aux – contraintes imposées** !).

La clarté des instructions pratiques amènera à se familiariser facilement avec ces différents outils afin de déjà permettre leur utilisation concrète dans diverses situations réelles tant privées que professionnelles (surtout en classe).

Les échanges constants avec le formateur et entre les participants permettront de s'assurer que la transmission des techniques et l'état d'esprit l'accompagnant se font convenablement tout en garantissant leur innocuité.

Les techniques ainsi que les grilles d'analyse pourront également être transmises aux élèves telles quelles, moyennant certains ajustements ou indirectement par « **mimétisme identificatoire** ». En effet, il est évident que si l'intervenant améliore sa manière d'être au monde dans un couplage plus dynamique et créatif, il y a plus de chance que l'élève changera en conséquence son rapport avec lui voire aussi avec ses camarades de classe. On peut espérer ainsi que cette formation de seconde ligne **permette finalement aux élèves eux-mêmes de mieux décoder ou même de changer une situation d'apprentissage voire de mise en projet de vie tant personnelle que professionnelle**. Les **conditions favorisant le développement de la pensée créative** et notamment la valorisation d'attitudes, telles qu'accepter de se tromper et de prendre des risques, la curiosité, l'élaboration d'hypothèses, la confiance en soi, l'ouverture à l'expérience valent fondamentalement tant pour l'adulte que pour l'enfant /ado.

Ainsi, en favorisant la **qualité de la relation à Soi** (notamment son « **inconscient supérieur** » !) **et à l'autre** et, au contraire, en désamorçant ce qui provoque des tensions, du doute, de la

résistance, voire de la violence, par effet domino, une bonne ambiance de classe et à l'école d'une manière générale ne pourra que croître. Pour que cela ne reste pas qu'une utopie, toutefois, la révolution ne pourra commencer que par soi-même. Soyons alors le changement créatif que nous voulons voir dans le monde !

Remarque particulière aux participants

Une participation pleine et active est demandée à chacun où la bienveillance, l'enthousiasme et l'ouverture d'esprit sont de mise. Aucun participant ne se verra contraint de dévoiler des parcelles de son intimité aux autres. Le secret professionnel sera strictement préservé.
